

Rapport Angkor

ECOLE FRANCAISE D'EXTRÊME-ORIENT
Conservation du Groupe d'Angkor.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
AUX MONUMENTS DE LA PORTE DE LA VICTOIRE ET DU BAPHUON
PENDANT LE MOIS D'AVRIL 1948

ACTIVITE : Normale.

NOMBRE DE COULIS : Porte de la Victoire 20 coulis.
Baphuon 15 coulis.
Entretiens 23 coulis.

CAPORAUX : 1 à la Porte de la Victoire, 1 au Baphuon et 1 à l'entretien.

J'ai pu reprendre mon service au retour de mon traitement à l'hôpital de Phnom-Penh le Mercredi 31 Mars.

Ayant répartis les différents chantiers entre Mr. Lagisquet et moi, je me suis occupé des travaux en cours à la Porte de la Victoire et au Baphuon, tandis que Mr. Lagisquet dirigeait ceux d'Angkor Vat et du Bakheng.

PORTE DE LA VICTOIRE. - Comme le fait très justement observer Mr. Lagisquet dans son rapport de Mars dernier (p. 6) la réfection de l'éléphant tricéphale de l'angle Sud-Ouest, laissait beaucoup à désirer en ce qui concerne la bosse crânienne du pachyderme. Les pierres manquant à cet endroit, n'ayant pu être retrouvées, avaient été remplacées par des blocs de latérite retaillés suivant un profil supposé reproduire le profil ancien. Dans l'embarras des échafaudages et l'entrecroisement des rondins, pièces de bois et traverses, il avait été difficile de juger du résultat. L'enlèvement des échafaudages a révélé une silhouette frontale de l'éléphant, molle et assez déplaisante. J'ai fait retailler aussitôt les parties refaites pour ramener le profil à un simple épannelage pouvant rappeler les formes anciennes mais laissé volontairement inachevé et sans contour précis.

D'ailleurs c'est la règle en matière archéologique dans des cas de ce genre: je me suis laissé entraîner à m'en départir, suivant le pli donné par mes prédécesseurs qui refaisaient nez, bouches et autres détails sculptés non retrouvés lors des reconstructions.

Cette méthode présente des inconvénients que j'avais déjà signalés dans mon rapport de Février dernier (p.2).

L'exemple ci-dessus démontre péremptoirement le danger de ces méthodes non scientifiques et qui peuvent aboutir à des réalisations peu satisfaisantes, pour l'oeil, et à condamner au point de vue archéologique pur.

Devant les tendances que j'ai pu constater à ma reprise de contact avec les chantiers d'Angkor, après dix ans d'absence, je crois de mon devoir de freiner l'initiative personnelle des restitutions hasardeuses et de citer le principe que donne l'excellent ouvrage du Comte de Mesnil

du Buisson "La technique des fouilles archéologiques": (ne jamais refaire le détail des sculptures et des ornements... en règle générale les décorations ne se restaurent pas, on ne restaure que le gros oeuvre) (p. 197). Je sais bien que compléter une partie de décoration qui manque est souvent tentant, mais il faut le faire avec énormément de discrétion... et le Comte du Mesnil du Buisson ajouterait: et de probité scientifique.

On a commencé la reprise des assises déplacées et appartenant à l'éléphant tricéphale symétrique de l'angle Nord-Ouest en resserrant les joints et rétablissant l'horizontalité des assises. Je rappelle que la composition architectonique de ce motif de l'éléphant tricéphale, non pas encadré et faisant corps avec le massif de maçonnerie de la porte, mais ajouté, ou plaqué contre cette maçonnerie comporte un vide entre le parement sculpté du corps de l'animal et l'angle rentrant de la porte. Ce vide comblé de terres et latérite désagrégée est remplacé par de nouveau blocs de latérite et de la pierraille concassée. La photo 6296 du rapport du mois précédent montre par la brèche béante l'infrastructure mal appareillée et nettement indépendante du revêtement en grès et le dessin n° 19 précise la chose.

On a pu retrouver quelques pierres appartenant au ventre de l'éléphant ainsi qu'un assez grand nombre de blocs des têtes elles-mêmes qui sont remis en place. On vient de reconstituer, avec les morceaux retrouvés épars les 3 trompes qui sont censées soutenir les blocs débordant en porte à faux au dessus du massif des jambes: mais ces trompes d'un galbe très élégant avec un joli mouvement de torsion très bien observé, puisqu'il précise le moment où l'éléphant arrache les tiges de lotus d'un étang supposé, sont des points d'appuis purement fictifs; la grosse question est d'empêcher le mouvement de bascule des pierres du dessus (Dessin n° 19). Des ancrés en fers fonde pour les rendre solidaires et d'autres fers retiennent l'extrémité intérieure de la pierre aux maçonneries fixes. Malheureusement j'utilise le plus souvent des fers d'un diamètre insuffisant, de dix centimètres alors que des fers de quinze centimètres seraient plus efficaces, dans l'impossibilité de trouver sur place, même dans les maisons de Phnom-Penh et de Saigon, ce qu'il faudrait. Votre outillage à la Conservation est souvent déficient par suite du manque d'approvisionnement des fournisseurs.

ient les assises

Les photos 6.222 et 6.223 montrent ce travail en cours à la fin du mois.

Ayant constaté un décolllement par suite de l'introduction d'une racine à cet endroit des pierres de la corniche extérieure à l'angle Sud-Ouest de 2me chambre au Sud du passage central (à sur le dessin n° 18) j'ai fait déposer toutes les assises de voûte au-dessus du mur de façade Ouest pour remettre en équilibre les blocs disjoints. Les pierres de voûte de cette chambre avaient, comme à Angkor Vat, galerie Sud et sans doute en beaucoup d'autres galeries des temples Khmers en général - légèrement basculé vers le vide produisant une inclinaison plus ou moins accentuée des lits. On a remis en place ces assises du côté Ouest en rétablissant l'horizontalité des joints mais du côté de la façade Est les pierres étant restées in situ il en résulte un nistus qui, pour éviter tout mouvement de tassement ou bascule ultérieurement, a été noyé avec du ciment et du béton. Le but, le même qu'à Angkor Vat, est de rendre la voûte aussi monolithique que possible

done indéformable. Sur la photo 6234 prise avant le remplissage des vides avec du ciment on voit le hiatus ci-dessus mentionné. On remarquera une fois de plus ces redents entaillés dans chaque assise, ce qui est l'habitude Khmère pour rendre solidaires les pierres les unes des autres; malheureusement ces redents, efficaces pour les mouvements latéraux, qui ne se produisent que très rarement dans les maçonneries, sont incapables de s'opposer aux mouvements très fréquents de bascule dans le sens de la longueur des assises.

On a dû déposer également les trois assises supérieures du mur de refend de la chambre A pour les remettre en place après enlèvement des racines et nettoyage des joints avec calage inférieur en ciment pour les ramener de niveau avec le reste de la maçonnerie.

La photo 6235, prise pour profiter des échafaudages, montre le profil de la tête centrale Est: on peut noter une légère tendance au prognatisme de cette face qui peut s'interpréter comme une façon de rendre plus stable l'ensemble des maçonneries à cet endroit. L'illogisme de tailler un revêtement de tour suivant un gabarit de tête humaine n'avait pas tout à fait échappé au constructeur Khmer.

BAPHUON - On a achevé de remettre en place les pierres du socle sous le mur Est de l'aile Nord du gopura I Est après en avoir remonté le niveau.

Ces pierres s'étaient fortement affaïssées dans le mouvement de tassement, malheureusement général qui s'est produit dans toute la partie supérieure du monument; mouvement qui a déjà provoqué des écroulements considérables l'un à l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure, déjà fort ancien, l'autre beaucoup plus récent et qu'on essaye actuellement de limiter, dans l'angle Nord-Est.

La photo 6236 montre l'about Nord du mur de façade Est du gopura I Est avec en premier plan à gauche les pierres de libages en latérite introduites à la base pour relever le niveau. Toute la maçonnerie de la façade Nord de ce ravissant gopura I Est seul échantillon qui reste de ces pavillons du Baphuon, a malheureusement disparu, ainsi que l'énigme architecturale de la minuscule galerie avec mur médian en longueur qui les reliait aux tours d'angle.

On continue dans la formidable brèche laissée par l'écroulement de l'angle Nord-Est de la plateforme supérieure la reprise en détail des consolidations qui s'imposent d'urgence si on veut limiter les dégâts et arrêter le mouvement qui menace de s'étendre. La photo 6237 montre, prise du bas, une vue générale de ces travaux qui sont de deux sortes. En haut et à gauche il n'a paru, pour les raisons données précédemment, utile de maçonner un mur de soutènement solide en latérite s'épaulant sur les blocs écroulés accumulés à cet endroit pour rendre un équilibre stable et durable aux parties de constructions du gopura I Est encore in situ.

Cette maçonnerie en latérite vient consolider le mur de soubassement Est de la plateforme supérieure, dont une partie du revêtement en grès mouluré est restée debout, mais dont l'infrastructure en latérite, fortement disloquée présentant des cavités inquiétantes. On peut voir ce mur en coupe, en haut et à gauche de la photo 6237 et, de plus près, sur la photo 6238. On le voit également, mais en second

plan sur la photo 6230.

Dans les endroits où la coulée de sable descend presque jusqu' au niveau de la première terrasse inférieure, j'ai montré dans mon Rapport de Février les difficultés qu'en présente la consolidation et l'impossibilité d'élever un mur de soutènement sur une hauteur pareille et sans fondation suffisante.

J'ai pris le parti d'enfoncer à différents niveaux, après avoir régalé les terres en surface, (~~photo 6230~~) des pieux en rondins, que relient des traverses (Photo 6230) actuellement je fais consolider ces palissades pour maintenir les terres soit par des contrevante-ments en rondins soit par des blocs de latérite formant une sorte de massif de soutènement à la base pour éviter les glissements qui pourraient se produire.

On voit un de ces massifs en latérite en construction sur la partie droite de la photo 6237.

que
Ayant remarqué le gopura 3 Est de ce temple présentait, ce qui ne le distingue^{rait} malheureusement des autres constructions khmères, des décollements inquiétants en façade, susceptibles de provoquer des ébranlements plus ou moins importants, j'en ai fait prendre la photo 6239.

A ce sujet je note que l'outillage de la Conservation (le photo- graphe étant le même, son habileté et son savoir faire ne peuvent être mis en cause) ne permet plus d'obtenir les superbes photos d'autrefois.

Les photos actuelles constituent des documents assez contesta- bles par l'opposition trop violente entre les noirs et les blancs et le manque de détails et de demi-teintes.

Avant de quitter le Baphuon, en relisant des anciens numéros d'Extrême-Asie, je note dans un de ces articles, si évocateurs pour les vieux broussards comme moi, de Jeanne Leuba relatant ses périples dans les ruines khmères, la description suivante. (n° 88- Juillet 1934). Il s'agit du Baphuon ((au sommet de l'édifice (donc je précise la dernière plateforme) plus rien qu'un tertre garni d'arbres, un amas de pierres culbutées (ce qui reste de la base du sanctuaire, je suppose) une grande cuve à ablation à demi renversée.)) (p. 819).

Il y a de grandes probabilités que cette cuve à ablation, la re- lation ci-dessus fut écrite en 1908 je crois, provenait de la fosse du sanctuaire centrale, et dans une anastylose du temple du Baphuon il y aurait donc difficulté pour la réédifier dans une salle mandapa comme à Banteay Samré; qu'est devenue cette cuve, en 1908, on disait: à ablations, du Baphuon ? Commaillé s'il avait tenu un journal de rouilles pourrait peut-être nous renseigner, car en 1916 je n'ai rien noté en faisant mention.

ENTRETIEN .- Des coulis sont allés, de passage à Néak Péan, Banteay Samré, Lébon Oriental, faire des enlèvement de brousses néces- saires: en attendant l'édification des bornes prévues par l'office du tourisme, (je suis actuellement en pourparler pour le prix des plaques

inscrites qui seront apposées sur un petit pylone de latérite) j'ai fait mettre des bornes du modèle ancien, c'est-à-dire sur sémis de pagodes posés sur un pied en latérite à Chauvay-Thommanon - Tep Pranam - Fran Pailey - Baksei Chamkrong et Bakheng.

Au Bayon et à Angkor Vat les coulis d'entretiens sont en permanence.

VISITE nocturne d'Issarak à la Porte de la Victoire - Le Samedi matin 3 Avril un couli est venu me prévenir à la Porte Sud d'Angkor Thom d'une incursion d'Issarak à la Porte de la Victoire qui avait eu lieu pendant la nuit.

La route du Palais Royal à la dite Porte était obstruée ça et là de branches d'arbres et une borne de signalisation située à 200 mètres environ avant d'arriver au chantier avait été déplacée et mise au milieu de la route. Un écriteau en bois avait été renversé bien intentionnellement sur cette borne. Enfin l'entrée Ouest de la Porte elle-même était barrée par un écriteau en bois portant au charbon une inscription en Khmer disant: Le Chef des troupes Khmers Issarak informe tous les français que demain sans faute 3000 (sic) Issarak viendront. Attention.

Plus loin une inscription au charbon menaçait les cambodgiens qui travaillent sous les ordres des français.

Le chantier a continué depuis ce jour dans la plus parfaite tranquillité, rien d'anormal n'a été signalé.

Il n'en a pas été de même ailleurs.

Locaux remis à neuf de la Conservation - Les autorités militaires ont demandé de nouveau à occuper les dits locaux. Une entente à ce sujet était intervenue avec le Commandant BARADA qui a fait l'objet de ma lettre n°107 du 21 Avril, je n'y reviens pas. Depuis j'ai été avisé que ce Capitaine qui devait habiter ce local ayant été désigné ailleurs, l'occupation prévue n'aura pas lieu. Les risques d'incendie, de pillage, détérioration ou vols, persistent donc toujours pour cet immeuble entièrement remis à neuf mais isolé trop loin du centre pour qu'un civil y puisse actuellement résider et pour qu'un gardien puisse y veiller la nuit.

VISITE - J'ai accompagné un journaliste en mission, Monsieur Sami Simon dans une tournée des ruines - Il s'occupe m'a-t-il dit de recueillir des renseignements sociologiques, économiques, ethnographiques et Culturels.

Il m'a demandé une petite notice sur les travaux de l'E.F.E.O. au Cambodge que je me suis empressé de lui remettre. Il m'a fait enregistrer également un entretien sur ma carrière de Conservateur mais, pris au dépourvu sans avoir rien préparé et de plus pressé par l'heure, c'était veuille de courrier, j'ai bavouillé un peu, Mr. Sami Simon m'a dit que c'était bien mieux ainsi, plus naturel Allright.

Siemreap, le 20 Avril 1948
Le Conservateur d'Angkor,

ANGKOR
Marchal
Marchal

Rapport Avril

ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT
Conservation du Groupe d'Angkor.

ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT
ENREGISTRÉ A ANGKOR
Le 18/5/48 N° 293.

MOIS D'AVRIL 1948

RAPPORT DE M. LACISQUET

NOMBRE DE COULIS - 90 coulis. Nombre de chantiers 4.

ANGKOR VAT : 1- Galerie sud-Ouest - 2- Galerie Sud-Est.
BALHENG : 3- Chantier au pied de la colline côté Est.
4- Chantier sur le monument.

I° - ANGKOR VAT

I°) GALERIE DES BAS-RELIEFS SUD AILE OUEST.

- a/ DÉPOSE DES PIERRES DES VOÛTES - La dépose commencée en février et continuée en mars, s'est poursuivie pendant tout le mois d'avril.

Depuis le début de la dépose jusqu'à fin avril on a déposé 45 mètres linéaires de voûtes - soit 14 travées de piliers. Au cours de la dépose, on a constaté que la base des pierres des assises supérieures côté Nord allait en s'amincissant - sur la photo n° 6191 du rapport de Mars 1948, on peut voir la pierre de la 2^e assise de droite qui a basculé de 20 centimètres environ - dans les dernières assises qui viennent d'être enlevées l'écart n'est plus que de 3 à 2 centimètres.

Nous pensons enlever encore 5 mètres linéaires de voûtes puis arrêter notre travail de dépose.

La photo n° 6218 donne une vue de la galerie sud-Ouest après enlèvement des pierres de voûtes. La photo n° 6219 donne un détail de la voûte montrant comment chaque assise est assemblée avec la suivante.

- b) CONSTRUCTION DES CONTREFORTS EN BÉTON - Dans le courant du mois d'avril nous avons coulé 5 contreforts définitifs en béton correspondants au modèle en bois dont nous avons donné une photo n° 6193 dans le rapport de Mars.

Le premier contrefort a été coulé le 8 avril, le dernier le 30 avril - on a posé les contreforts aux endroits les plus mauvais. A la partie supérieure des contreforts, et sous le linteau de la fausse fenêtre, nous avons coulé une poutre en béton armé pour augmenter l'efficacité du contrefort.

Les contreforts sont en béton non armé, au dosage de 400 litres de sable, 800 litres de gravier et de 300 kilos de ciment - la poutre est armée de 4 fers de 10 millimètres.

Tous les contreforts et poutres ont été coulés chaque fois en une matinée, et sous la surveillance du Chef de chantier suon.

2 contreforts ont été décorés après 15 jours, et le résultat au point de vue technique est très satisfaisant - on a patiné les faces externes des contreforts de façon à donner au béton la couleur de la pierre.

Comme je l'ai indiqué dans mes précédents rapports je pense construire en tout 16 contreforts qui pourront être réalisés en mai ou juin - la repose des pierres des voûtes commencera aussi en mai.

- c) DEMOLITION DU JOINT EN CIMENT SOUS LA PREMIERE ASSISE INTERIEURE DES VOUTES. - Au fur et à mesure de la dépose des voûtes, j'ai fait démolir le joint en ciment à la naissance des voûtes que l'on avait coulé pour empêcher les infiltrations et pour boucher le vide produit par la bascule des pierres à l'intérieur. Dès que ce joint a été démoli, les pierres ont repris leur position horizontale.
- d) NETTOYAGE DES BAS RELIEFS - De nombreuses infiltrations s'étant produites dans la galerie Sud-Ouest, des taches énormes de moisissures vert foncé, recouvraient les bas-reliefs. Vers la fin avril j'ai mis une équipe pour nettoyer les bas-reliefs avec des broasses en crin de l'eau et du sable.

Cela a donné des résultats merveilleux et l'on a ^{re} trouvé le dessin des bas-reliefs qui avait disparu sous des couches de moisissures. Etant donné le bon éclairage produit par la dépose des voûtes et à la suite du nettoyage des bas-reliefs il serait intéressant de prendre des photos avant de reposer les voûtes. Pour cela il nous faudrait des plaques 18x24 car les photos que nous prenons avec des négatifs sur papier ne donnent pas de résultats satisfaisants.

2°) GALERIE EFFONDREE SUD AILE EST.

A la suite de notre dernier rapport le directeur de l'Ecole Française, nous a fait connaître qu'il est d'avis de remonter les voûtes de la galerie écroulée et de prévoir un plafond en béton moulé et teinté - à ce propos j'ai fait relever (dessins 13 et 14) les fragments de plafonds en bois trouvés à Angkor Vat et dont j'ai parlé dans mon dernier rapport de Mars.

Dans le courant du mois d'avril nous avons continué à remonter les pierres du mur des bas-reliefs jusqu'au dessus du linteau des fausses fenêtres - c'est-à-dire sur trois mètres vingt de hauteur - fin avril on avait commencé le montage des pierres de l'assise supérieure (voir dessin n° 15).

La photo 6.330 montre le mur remonté, sur trois travées.

Comme on peut le voir sur cette photo de nombreuses pierres du mur se sont brisées dans la chute, et il sera nécessaire pour renforcer ces murs de couler à l'intérieur des fausses fenêtres un voile en béton de 0m15 centimètres d'épaisseur sur toute la hauteur de la fenêtre.

On a continué à percer des trous dans les gros piliers de la galerie en vue de leur remontage.

Vers la fin avril j'ai mis une équipe pour rechercher la partie supérieure des piliers comprenant le chapiteau, car ces pierres étant de hauteurs inégales selon les piliers, il sera impossible de replacer

ceux-ci tant que nous n'aurons pas retrouvé les parties supérieures correspondantes.

A l'extrémité Ouest de la galerie écroulée dans la partie qui était restée debout. - Mais - dont certaines pierres étaient ébranlées, nous avons construit un échafaudage et remis en place le dernier pilier ainsi que le linteau et l'architrave - portés par ce pilier.

La photo 6.221 qui est assez mauvaise donne une vue du pilier en question en cours de reprise en place.

Je signale enfin que le dessin n° 16 est un relevé fait sur place de la galerie Sud Est écroulée, dans la partie encore debout.

Il y a lieu de noter l'inégalité des hauteurs d'assises des pierres de voûtes.

3*) GOPURA OUEST D'ANGKOR VAT - GALERIE CÔTE SUD - Au début du mois d'avril on a terminé de couler des poutres en béton armé et un poteau sous les linteaux comme je l'ai indiqué dans mon dernier rapport, puis l'équipe de ce chantier a été envoyée au Bakheng pour réparer le socle des lions au pied Est de la colline.

II° PHNOM BAKHENG -

a) LIONS DU PIED DE LA COLLINE EST. - Les socles en latérite des grands lions situés au pied de la colline du Bakheng côté Est, menaçant de s'écrouler, une équipe a été placée pour réparer ces socles.

On a commencé par le lion côté Sud - un échafaudage a été placé au dessus du lion pour la pose d'un palan qui a permis de soulever le lion. Ensuite on a enlevé tous les morceaux de latérite qui s'étaient désagrégés et on les a remplacés par des blocs de latérite que l'on a dû aller chercher à Angkor Vat - (voir photo 6.216 et 6.217).

Fin avril la moitié du socle du lion côté Sud avait été refaite - On a profité de ces travaux pour dégager les premières marches en latérite qui disparaissaient sous la terre.

b) SANCTUAIRE CENTRAL - COLONNETTES - Dans le courant d'avril j'ai pu reconstituer avec les nombreux fragments de colonnettes que j'avais fait rassembler sur la terrasse supérieure - deux colonnettes du sanctuaire central et une colonnette de 4 sanctuaires d'angle.

Les dessins n° 16 et 17 donnent des relevés à l'échelle de 0m30 de ces colonnettes dont aucun relevé ou photo n'avait été pris jusqu'à ce jour.

A noter la ressemblance de ces colonnettes avec avec celles du Phnom-Krom et du Phnom Bok.

Les 2 grandes colonnettes ont été posées à la porte Ouest, mais, je n'ai pu encore les photographier à cause des étais - A chaque colonnette il manquait un fragment de 5 centimètres environ qui a été remplacé par un bloc de béton donnant la forme générale.

Au dessus de ces colonnettes nous avons replacé un grand linteau dont

nous avons retrouvé 2 morceaux mais dont une partie manque. La photo n° 3.022 (hors rapport janvier 1934) reproduit la partie droite de ce linteau.

Pour relier les 2 fragments du linteau il a été nécessaire de couler une poutre en béton armé sous la partie inférieure du linteau. Je donnerai le mois prochain une photo de la porte Ouest montrant linteau et colonnettes.

Parmi les autres fragments de grandes colonnettes, il a été possible de reconstituer presque entièrement 3 autres colonnettes qui seront placées à la porte Sud sous le linteau que nous avons remonté.

Enfin nous avons reconstitué 2 colonnettes des sanctuaires d'angles qui pourront aussi être replacées au sanctuaire N-E.

La photo 6315 donne une vue d'une colonnette, d'une tour en briques située au pied de la pyramide du Bahons côté Est angle S.E.

Cette colonnette est du même dessin que les colonnettes des sanctuaires d'angle dont je donne le relevé n° IV. A noter que seules les faces placées près de l'angle du mur sont sculptées, les autres faces de l'octogone sont en épannelage.

A noter encore que le dessin des grandes colonnettes du sanctuaire central, n'est pas le même que celui des colonnettes des 4 sanctuaires d'angle.

La photo 6.313 représente la Tévoda de la face Ouest du sanctuaire central côté Nord - je signale que l'ancienne photo n° 885 représentait la Tévoda de la façade Nord angle Est et non de la face Ouest angle Nord comme cela a été porté par erreur sur la photo.

La photo 6314 représente la face Ouest du petit édicule de la 5e plateforme situé immédiatement au Sud de l'escalier d'accès Est. On remarquera que sur cette face on a 2 colonnettes sculptées alors que sur les autres faces des édicules (voir photo 6.198 et 6.199) du rapport de Mars 1948 - il y a la masse de la colonnette en épannelage.

Ce sont là les seules colonnettes sculptées que je connaisse sur les 60 petits édicules, aussi en ai-je fait prendre une photo.

c) PETIT EDICULE D'ANGLE N.E. DE LA 5e PLATEFORME - Le mur de soutènement de la 5e plateforme à l'Est de l'édicule N.E. qui avait été démonté sur 12 mètres de longueur a été remonté entièrement. Le dallage du sol de la terrasse côté Nord, qui s'était passé a été déposé et remonté.

Le même travail a été exécuté ensuite au mur de soutènement côté Nord sur une dizaine de mètres - dans le courant d'avril on a pu démonter et remonter le mur verticalement - et réparer et remonter une partie du dallage.

Quelques pierres manquant à l'angle N.E. du mur de soutènement de la 5e plateforme il a été nécessaire de les remplacer par d'autres pierres trouvées au bas de la pyramide.

Dès que ces pierres seront en place nous reprendrons les fondations du petit édicule N.E. de la 5e plateforme en coulant une épaisseur de 30

centimètres de béton.

D I V E R S

VANDALISME - Le 1er Avril 1948 je me suis aperçu en visitant Baksei Chamkrong qu'une statue de Vishnou qui se trouvait au pied de la pyramide avait la tête brisée.

Après renseignements pris auprès du poste cambodgien de la porte Sud, j'appris que 15 jours auparavant 2 soldats français en promenade, avaient tiré 4 coups de fusil sur la statue en question.

En revoyant la statue de plus près, il était facile de repérer la trace de 2 balles - je fis un rapport immédiatement au Conseiller Régional qui le transmis à l'autorité militaire en demandant une enquête.

Le résultat de cette enquête fut négatif et l'on nous fit connaître que cet exploit avait dû être l'oeuvre de convalescents que l'on n'avait pu identifier.

Il y aurait un moyen d'empêcher que de pareils faits se reproduisent ce serait d'interdire la visite des ruines par des isolés et la chasse dans le Parc d'Angkor.

Or à chaque instant bien que ces interdictions existent en principe on voit des militaires qui par groupes de 2 ou 3 visitent les ruines et tirent sur les oiseaux et les singes - de là à tirer sur les statues, il n'y a qu'un pas.

ISSARAKS - Le 3 avril dans la nuit, une bande d'Issaraks armés est passée à la porte de la Victoire et a laissé des inscriptions découvertes le lendemain par Mr. Marchal.

Une section de commandos cambodgiens encadrée par des Français ayant été envoyée à la poursuite de cette bande - un accrochage a eu lieu le lendemain 4 avril à Ph. Ampil situé à 8 Kms. à l'Est d'Angkor Vat

D'après les renseignements que j'ai pu recueillir 2 commandos cambodgiens ont été tués et il y a eu plusieurs blessés parmi eux.

De plus 2 fusils mitrailleurs ont été capturés par les Issaraks dont un fut retrouvé sur place le lendemain.

VISITEURS - Mr. Samy Simon Radio Reporter à la Radio Diffusion nationale, chargé des missions à l'extérieur a passé quelques jours à Siemréap - j'ai eu l'occasion de lui faire visiter Angkor Vat et les monuments du petit Circuit.

VOYAGE A PHNOM-PENH - Du 16 au 23 avril je me suis rendu à Phnom-penh pour faire réparer les freins de la camionnette qui ne fonctionnaient plus et régler les diverses questions suivantes:

Descours et Cabaud - des fers plats sont arrivés à Phnom-Penh et 500 mètres linéaires doivent nous être livrés - par contre aucun fer rond pour béton armé n'est encore arrivé - 10 tonnes de ciment ont été livrées à la Conservation d'Angkor - un palan dont une pièce était brisée a pu être réparé.

Tirages des plans - Grâce à l'amabilité de Mr. Vassal Ingénieur des T.P. Chef du bureau Technique à Phnom-Penh - j'ai pu visiter les

ateliers de tirages des T.P. et ramener à Siemréap les produits nécessaires pour exécuter nous même des tirages.

A ce rapport nous joignons une série de tirages exécutés par nos soins -

Produits photographiques. J'ai pu aussi me procurer à Phnom Penh chez des photographes des produits comme métal, hydroquinone, Sulfite de soude, qui commencent à nous manquer.

VISITE DE TEMPLES AUX ENVIRONS DE PHNOM-PENH - J'ai profité de mon séjour à Phnom-Penh pour aller visiter Ta Prohm de Bati, Phnom-Chisor et Vat Nokor au retour.

A Ta Prohm de Bati, j'ai constaté qu'il n'y avait plus de fragments de plafonds en bois dans le sanctuaire central, contrairement à ce qui est indiqué sur le guide Madrolle de l'édition 1938 - Faut-il en conclure que ces plafonds ont été enlevés par les bonzes ?

D'autre part j'ai constaté que le fronton d'une ancienne tour située près de la pagode moderne menace de s'écrouler - Ce fronton a été étayé par les bonzes à l'aide de quelques madriers en bois qui sont nettement insuffisants.

Au Phnom-Chisor j'ai admiré en arrivant l'entrée du temple une batterie de latrines construites en dur qui est vraiment placée de façon malencontreuse. A l'intérieur du temple le débroussaillage laisse à désirer.

Au Vat Nokor la pagode moderne est construite au milieu du temple ancien dont une tour a été transformée en chapelle et peinte de couleurs vives par les bonzes.

Par ces quelques exemples on voit la nécessité de faire plus souvent la tournée des monuments du Cambodge afin de pouvoir intervenir s'il en est temps encore pour empêcher l'occupation et la ruine des monuments classés.

CREDITS AFFECTÉS A ANG KOR - D'après une note reçue dernièrement les crédits pour l'année 1948 affectés à Angkor seraient de 265.400\$ en incorporant à ce total une somme de 133.400\$ prévue pour les monuments du Cambodge. Cette somme de 265.400\$ représente les dépenses pour le personnel journalier des chantiers pour le personnel journalier (gardiens, guide, planton chauffeur) et les dépenses diverses de matériel (fers, ciment, produits photos, articles de bureau etc...)

Nous avons incorporé les 133.400\$ prévues pour les monuments du Cambodge aux travaux d'Angkor parce qu'actuellement il nous est impossible de travailler au Cambodge faute de voiture et faute d'un logement à Phnom-Penh.

Mais il est intéressant de noter qu'en prenant 265.000\$ pour Angkor cela nous permet d'utiliser par jour 134 écoliers et 15 ouvriers spécialisés (caporaux, cimentiers, sciens etc...)

Or d'après les renseignements que j'ai recueillis au bureau de la Conservation M. Glaize employait avant le 9 Mars 45 jusqu'à 400

coalis et avait un crédit annuel de 150.000\$ -

La solde des coalis était alors de 0,280 par jour et elle est maintenant de 3,250 c'est-à-dire plus de 4 fois l'ancien prix.

Si on voulait avoir le même nombre de coalis qu'en 1943 il nous faudrait donc un crédit de 600.000\$ -

La conclusion que l'on peut tirer de tout ceci c'est que nos travaux du fait de l'augmentation de la main-d'œuvre, non suivie d'une augmentation correspondante de nos crédits sont nettement ralentis par rapport à ce qu'ils étaient avant la dernière guerre.

Dépenses effectuées sur le budget 1948, depuis le 1er janvier 1948:
75.484,731.

Siemréan, le 30 Avril 1948,
Le Conseiller adjoint,



L. Capinault

Pièces jointes:

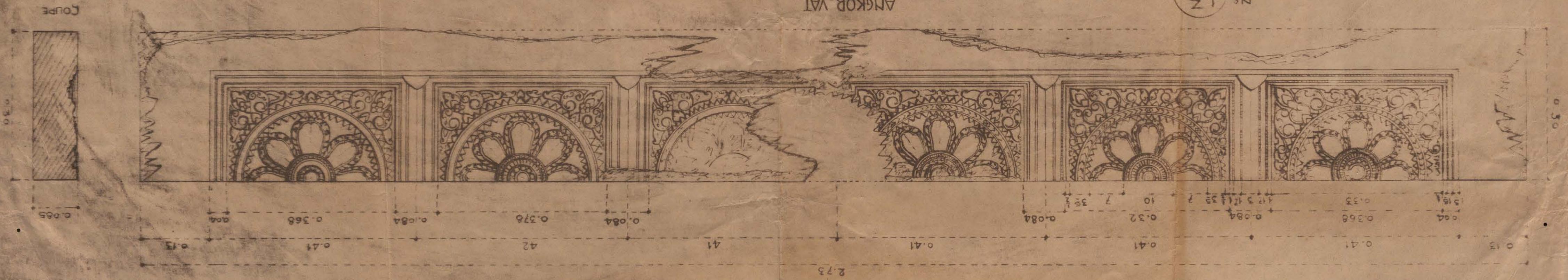
Liste des photos n°s 6.213, 6.214, 6.215, 6.216, 6.217, 6.218, 6.219, 6.220 et 6.221. - (9 photos).

Liste des dessins n°s 13, 14, 15, 16 et 17 (5 dessins).

Inv. 2240

ANGKOR VAT
GOPURA OUEST - GALERIE COTE SUD
RELEVÉ D'UN FRAGMENT DE PLAFOND EN
BOIS TROUVÉ EN PLACE
ECHELLE DE: 0^m20 RM
RAPPORT AVRIL 1948

N° 13



ANGKOR VAT

GOPURA OUEST GALERIE SUD

RELEVÉ D'UN FRAGMENT DE PLAFOND EN BOIS

TROUVÉ AU DÉPÔT DU BAYON

ECHELLE DE 0.20 P.M.

RAPPORT AVRIL 1948.

N° 14

2.11



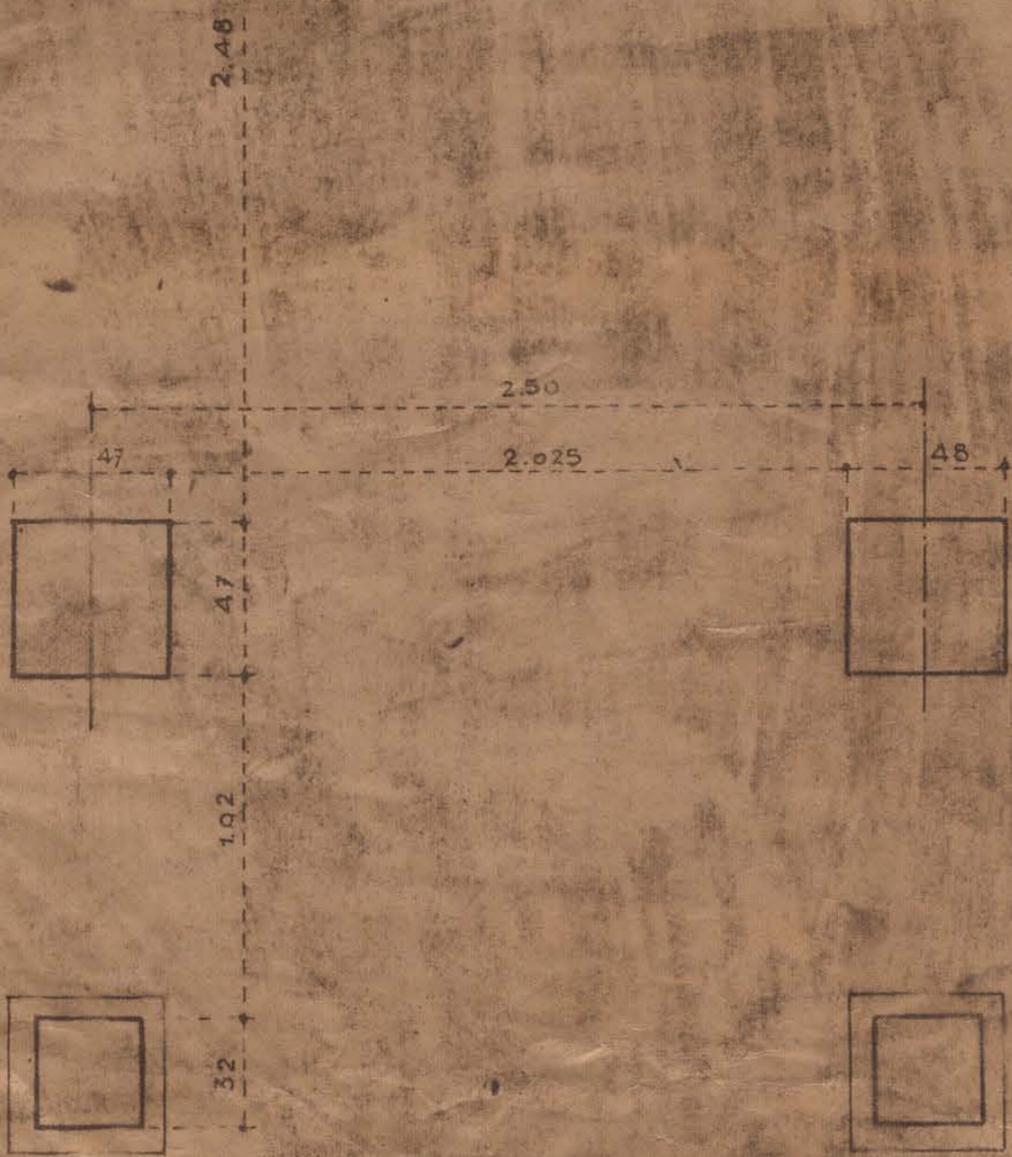
COUPE SUIVANT A B.

Inv. 2240 A

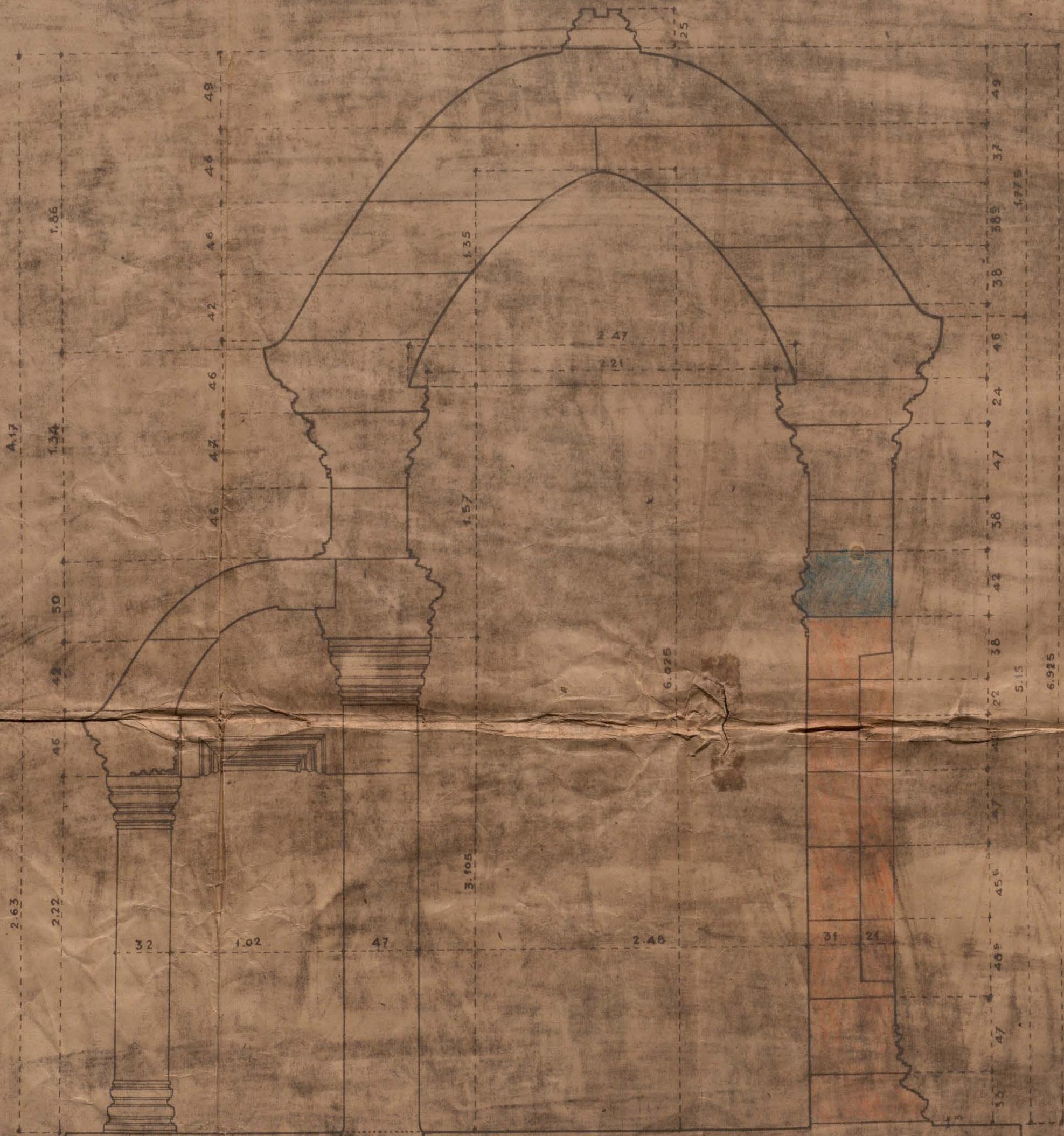


N° 15

ANGKOR VAT
 COUPE ET PLAN SUR LA GALERIE
 SUR AILE EST
 ECHELLE DE 0.05 P.M.
 RAPPORT AVRIL 1948



Inv. 2230



2.63

2.22

32

1.02

47

3.105

2.48

31

21

4.17

1.34

50

42

46

49

46

46

42

46

47

46

1.35

1.57

2.47

2.21

6.025

22

36

42

38

47

45

40

47

50

47

49

1.775

5.15

6.925

DALLES EN GRÈS

DALLE EN GRÈS

DALLES EN LATÉRITE

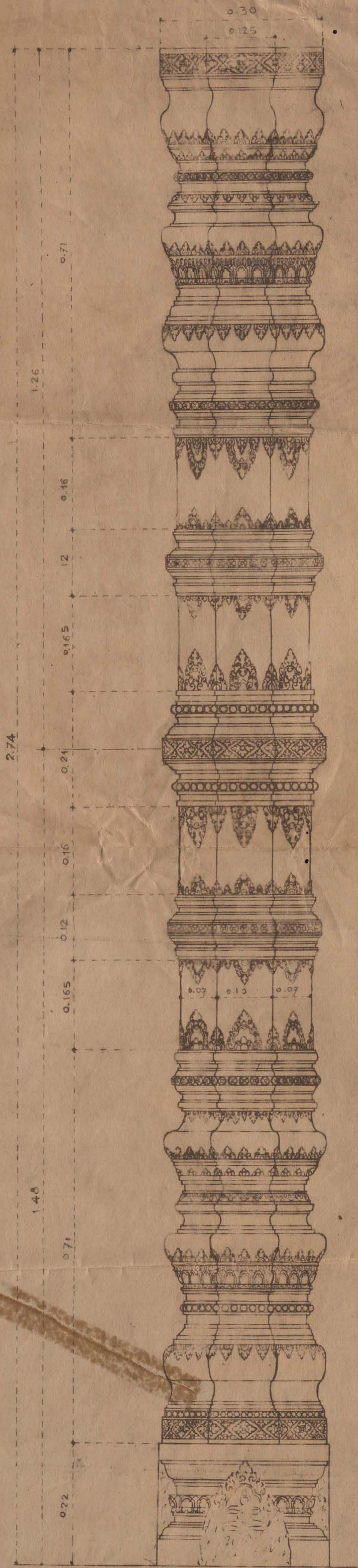
DALLE EN GRÈS

DALLES EN LATÉRITE

PARTIE DÉJÀ REMONTÉE FIN AVRIL 1948

PARTIE EN COURS DE REMONTAGE





N^o 16

BAKHENG
 COLONNETTE DU SANCTUAIRE CENTRAL
 DE LA PLATE FORME SUPERIEURE

ECHELLE DE 0.20 P.M.

RADDOLT AVRIL 1948.

Jm 2239

PORTE DE LA VICTOIRE

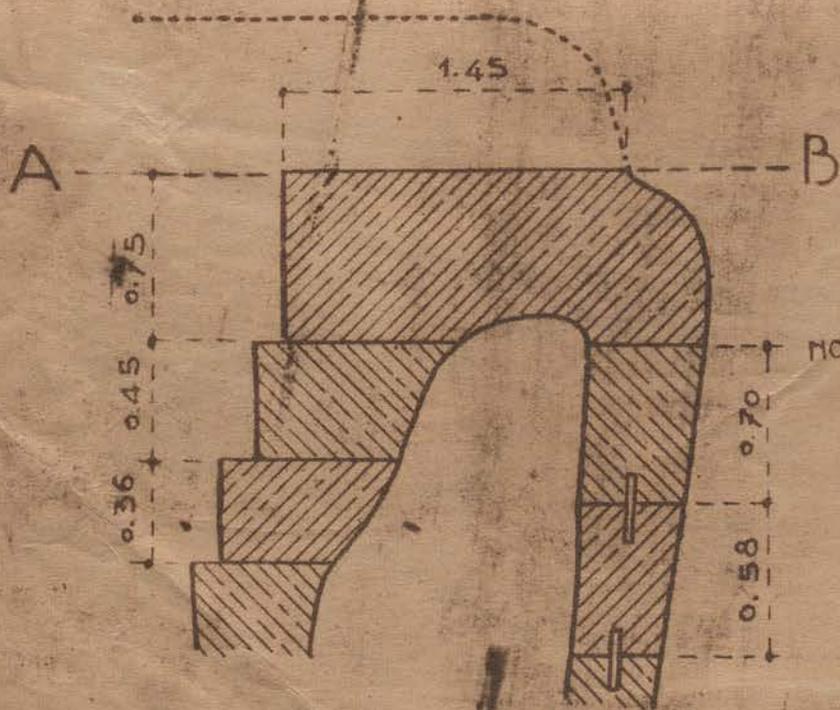
PLAN DE L'ÉLÉPHANT
D'ANGLE NORD-OUEST À
HAUTEUR DE LA 1^{re} ASSISE
A. B. DES TÊTES

RAPPORT AVRIL 1948



N°

19



NOTE: CES SIMPLES CROQUIS
SIMPLEMENT INDICATIFS
NE SONT PAS À L'ÉCHELLE

COUPE SUR LA TÊTE DE
L'ÉLÉPHANT CENTRAL

Inv 2231 A

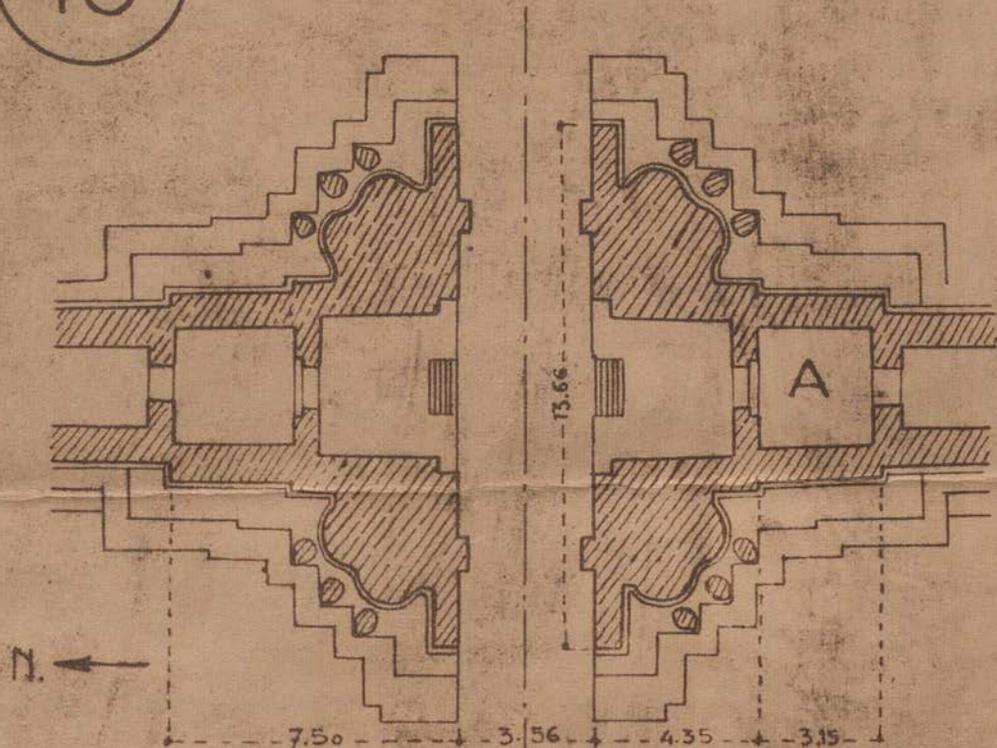
PORTE DE LA VICTOIRE

PLAN GÉNÉRAL

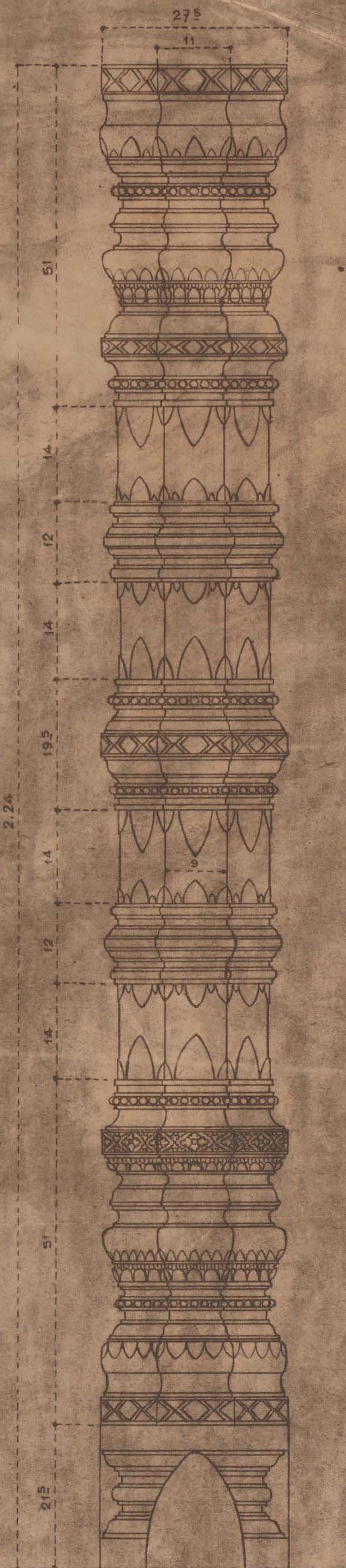
RAPPORT AVRIL 1948

N°

18



Jm 2231



BAKHENG

COLONNETTE D'UN DES QUATRE SANCTUAIRES
D'ANGLE DE LA PLATE FORME SUPERIEURE

ECHELLE DE 0.20 P.M.

RAPPORT AVRIL 1948

N^o 17

Inv 22.33A